

Inondations 2021 en Wallonie

Exposition commentée – Master class

Claire Renard, Marie-France Lesage, Céline Martin, Pierre Ozer

Exposition « Inondations 2021 en Wallonie », 2024.

Création de Claire Renard, Céline Martin et Pierre Ozer.

Scénographie de Claire Renard.

Photos de Marie-France Lesage, Goldo et Françoise Deprez.

Textes de Marie-France Lesage et Caroline Lamarche.

Co-production Laboratoire RiCHES (ULiège), Centre d'Action Laïque de la Province de Liège, Arsenic2, ULiège Library, Centre Culturel Ourthe et Meuse, Présence et Action Culturelles – Liège, Théâtre de Liège.

Exposition photographique – "Inondations 2021 en Wallonie"

Le mois de juillet 2021 restera gravé dans la mémoire collective des Wallonnes et des Wallons comme le théâtre d'une catastrophe naturelle d'une ampleur inédite. Les inondations qui ont ravagé une partie significative du territoire ont emporté bien plus que des habitations : elles ont bouleversé des vies, mis à nu la fragilité de nos infrastructures et révélé, dans le drame, des élans de solidarité bouleversants.

Dans ce contexte, le photographe Dominique Houcmant, alias Goldo, propose un travail documentaire de haute intensité émotionnelle, réalisé à Angleur (région liégeoise), l'un des épicentres de la catastrophe. À travers ses clichés, il saisit avec pudeur et puissance des visages, des scènes de vie suspendues, entre désespoir et courage. Ces photographies ne documentent pas seulement les stigmates matériels : elles rendent visibles les drames humains, sociaux et collectifs qui se dissimulent derrière les inondations. Leurs échos visuels trouvent une résonance immédiate dans d'autres zones sinistrées, notamment en Province de Luxembourg, dans la région de Durbuy.

Parmi les voix qui se sont faites remarquées pour témoigner de cette période, celle de Marie-France Lesage, habitante du village d'Aisne, offre une narration saisissante. À travers un blog nourri au quotidien, elle documente le vécu intime et communautaire d'une population sinistrée, en y intégrant photographies et récits personnels. Ce village, dévasté à près de 90 %, a entrepris une remarquable démarche de mémoire : la création collective d'un ouvrage documentaire retraçant les événements, ancrant ainsi cette tragédie dans l'histoire locale. Cette initiative citoyenne fait écho à une volonté partagée de résilience et de transmission intergénérationnelle.

L'exposition donne également à voir le projet commun de deux artistes liégeoises, Caroline Lamarche (écrivaine) et Françoise Deprez (photographe), qui ont conjugué leurs talents pour bâtir un dispositif artistique mémoriel d'une grande puissance expressive. Leur travail, à la croisée de la littérature, de la photographie et de l'anthropologie sensible, explore la notion de territoire blessé, de perte, mais aussi de reconstruction et d'entraide. Un livre intitulé « Toujours

l'eau, juillet 2021 » publié aux Éditions du Caïd en octobre 2022, comprend 192 pages enrichies d'une centaine de photographies et témoignages recueillis sur le terrain, dans les vallées de l'Ourthe, de la Vesdre et de la région liégeoise. Si l'ouvrage est présenté aux visiteurs, c'est la mise en voix (par Anne-Sophie Sterck et Jules Puibaraud) de morceaux choisis par Caroline Lamarche sur un diaporama de photographies de Françoise Deprez qui – sur grand écran – fait partie intégrante du dispositif d'exposition.

Tous ces travaux convergent vers une même ambition : résister à l'érosion du souvenir et inscrire dans le visible ce que l'eau a tenté d'effacer. En conjuguant les voix des artistes, des habitants et des territoires, cette exposition se veut un acte de mémoire, un hommage aux victimes, et un appel à la vigilance face aux bouleversements climatiques désormais tangibles.

Les Master class et visites commentées

Regards croisés sur une catastrophe : représentations, témoignages et enjeux scientifiques

Type de visite : parcours thématique pluridisciplinaire, commenté par un panel d'intervenants issus de champs complémentaires (pratique artistique, experts du vécu, expertise scientifique).

Public cible : tout public.

Durée : 1h00 à 1h30

Objectifs :

Sensibiliser à la complexité d'un événement naturel dans sa dimension humaine, sociale et environnementale. Stimuler l'esprit critique par l'analyse croisée de documents visuels, de témoignages et de savoirs scientifiques. Promouvoir une culture du risque au travers de la mémoire ancrée dans les territoires et tournée vers l'avenir.

Cette visite entend offrir aux visiteurs une expérience de médiation enrichie, fondée sur une approche transversale mêlant l'analyse esthétique, le témoignage vécu et l'éclairage scientifique. Il s'agit non seulement de contextualiser l'événement tragique des inondations de juillet 2021, mais aussi de mobiliser les regards croisés d'artistes, de citoyens-sinistrés et de chercheurs afin d'en proposer une lecture complexe, sensible et critique.

1. Préambule – Présentation de l'exposition et de la démarche curatoriale

Brève introduction aux enjeux de l'exposition : mise en mémoire d'une catastrophe naturelle majeure à travers des dispositifs artistiques et documentaires. Positionnement géographique et symbolique des lieux photographiés (Angleur, Aisne, Vallées de l'Ourthe et de la Vesdre). Présentation des intervenants, chacun porteur d'un regard spécifique : créatif, empirique, ou analytique.

2. La photographie documentaire comme acte de mémoire et de résistance

Analyse de la posture du photographe dans un contexte de crise : entre urgence du témoignage et exigence éthique. Évocation de la puissance évocatrice des images : cadrage, lumière,

temporalité suspendue. Discussion autour du rôle de l'image dans la construction de la mémoire collective et dans la dénonciation de réalités sociales sous-jacentes.

3. Témoignage subjectif et écriture du désastre

Récit personnel articulé autour de l'expérience du désastre et de la résilience quotidienne. Présentation du blog et de l'ouvrage collectif réalisés à Aisne : du journal intime à l'archive citoyenne. Réflexion sur les formes de réappropriation narrative d'un traumatisme collectif par les victimes elles-mêmes. Ouverture d'un espace d'échange avec les visiteurs, permettant d'articuler mémoire individuelle et mémoire partagée.

4. Comprendre la catastrophe : regards scientifiques sur les causes et les conséquences de ces inondations

Présentation synthétique des mécanismes hydrométéorologiques à l'origine des inondations. Analyse des vulnérabilités territoriales et sociales révélées par l'événement. Mise en perspective avec les enjeux actuels liés au changement climatique, à l'urbanisation et à la gouvernance du risque. Discussion sur la justice environnementale et les disparités d'exposition au danger.

5. Poétique de la mémoire : textes et images comme vecteurs de résilience

Exploration du travail de transposition artistique réalisé à partir des récits des inondations. Mise en dialogue entre texte littéraire et photographie : entre émotion, mise à distance et élaboration collective du deuil. Réflexion sur la fonction réparatrice de la création artistique face au désastre.

6. Conclusion – Résister à l'oubli : vers une mémoire partagée et active

Synthèse transversale des apports. Appel à la vigilance citoyenne, à la solidarité interterritoriale et à la responsabilité écologique. Invitation à prolonger la réflexion par d'autres supports : lectures, visites sur site, participation à des initiatives citoyennes.

Claire Renard, Scénographe (Arsenic2)

Marie-France Lesage, Photographe et experte du vécu

Céline Martin, coordinatrice de projets socio-culturels (Centre d'Action Laïque (CAL) de la Province de Liège)

Pierre Ozer, Chargé de cours et spécialiste des risques environnementaux et climatiques (ULiège)